

Vie de Saint Euthyme - Patriarche de Constantinople (907 à 912). En 1888, C. de Booz publia des fragments importants d'une longue vie d'Euthyme trouvée dans un manuscrit de la Bibliothèque de Berlin, que G. Hirschfeld avait rapporté d'un voyage en Asie Mineure en 1874.
C. de Booz: Vita Euthymii. Ein Anekdote zur Geschichte Leo's der Weisen. Berlin 1888

Ce document, dû à la plume d'un anonyme, contemporain d'Euthyme et son subordonné au monastère de Psanatta.

Les fragments publiés par C. de Booz ils débutent par le récit de la mort de Basile le Macédonien, 886.
A cette époque, Euthyme se retire au Monastère de Saint Théodore, près de Pétra, localité située hors de la Ville.

--- Après l'Olympe ce fut le monastère du golfe d'Astaki, en face de Nicomédie. Puis, on ne sait en quelle occasion, il se rendit, il ne tarda pas à se fixer au Monastère de Saint-Théodore, et c'est là qu'il se trouva à l'avènement de Léon le Sage. Le dernier avait déjà fait sa connaissance avant de monter sur le trône, et l'avait choisi pour son confesseur. Aussitôt Basileus, il manifesta l'intention de l'appeler au Palais. Mais auparavant, il jugea convenable d'aller lui faire une visite. L'entrevue eut lieu au couvent de Saint-Théodore. Elle fut vraiment touchante. Le Basileus s'inclina jusqu'à terre devant son Père spirituel, baissa son manteau en versant des larmes de joie, et proclama tout haut la puissance de sa prière et tout le bien qu'il avait fait à son âme. Euthyme répondit par quelques paroles d'édification et congédia son illustre pénitent. Celui-ci, trouvant l'entretien trop court, dit au Père son désir de l'avoir près de lui au Palais. Le Père refusa d'abord, mais vaincu par les instances de Léon,

Anonyme.
Vie d'Euthyme
Manuscrit de la
Bibliothèque de
Berlin
G. Hirschfeld:
transporté par A.-S.
en 1874.
C. de Booz:
éd. - source
en 1888
M. Jugie
in Patrologia
Orientalis
(Graffin - Nau)
t. 16
p. 463-466

2
il promet de venir après le Carême. Le Basileus voulut alors connaître son désir et le satisfaire. Le saint homme déclara ne souhaiter qu'une chose: le voir, lui l'Empereur, conduire ses sujets avec bonté et indulgence dans le voie de la piété et de la justice. Léon pratiqua bien ces excellents conseils. Il accorda toute sa confiance à un méprisable ambitieux, Stylien Zacoutzès, père de Zoé, avec laquelle il entretenait des relations adultères. Se sachant tout-puissant, Stylien donnait libre carrière à sa cupidité et à ses rancunes. Ses victimes n'eurent d'autre ressource que de s'adresser à Euthyme pour obtenir aide et protection. Le cœur compatissant de celui-ci ne put rester insensible aux plaintes des opprimés, et il usa de tout son crédit pour leur faire rendre justice. Le Basileus, qui était bon par nature, écoutait volontiers les suppliques de son père spirituel. On devine la fureur du Basileus - c'était le titre pompeux que Léon avait décerné à son favori - en voyant son influence contre-balancée et ses entreprises malheureusement arrêtées par un misérable moine. Il s'en plaignit à l'Empereur, qui lui dit d'aller s'expliquer avec Euthyme; ce qu'il fit quelques jours après. L'extrême fut ce qu'on pouvait prévoir. Stylien reprocha amèrement au moine ses interventions charitables. Euthyme lui répondit avec une franchise tout apostolique, et lui prédit sa disgrâce et la ruine de sa famille. Ce fut en vain que Stylien essaya d'indisposer Léon contre son confesseur. Le Basileus lui-même l'invita à se réconcilier avec le moine détesté... De retour à Saint Théodore, il n'y en bougea pas pendant un an entier. Il reparut alors, mais ce fut pour offrir sa démission à l'Empereur. — Πατριάρχης Ἐπιφανὸς ἀπέπεσε τὸν ἄνθρωπον τὸν Στυλιανὸν καὶ τὸν Ζωὴν ἀπὸ τοῦ θρόνου... (Nous donnons au Patriarche Euthyme le titre de Saint à la suite des Bollandistes « Bibl. Hag. Græce ed. de 1909 p. 90, bien que nous n'ayons pu découvrir des renseignements sur le culte qui lui a été rendu en Orient... Euthyme naquit vers 834.)